

■ RÉGION Finances de l'Église

Denier : le défi d'augmenter le nombre de donateurs

L'année 2015 avait vu une belle hausse du Denier de l'Église pour les 3 diocèses de notre région : + 2,9 %. En 2016, on est passé à - 0,47 % (12 millions d'euros). Pas de quoi affoler les évêchés, mais l'urgence de mieux communiquer sur le caractère essentiel du Denier se fait sentir.

L'inquiétude réside surtout dans la baisse du nombre de donateurs : ils sont 70 607 en 2016 soit - 3,76 % en un an (2759 personnes en moins). « Ce qui fait - 8 % de donateurs entre 2012 et 2016 », précise Nicolas Fourest, nouvel économiste du diocèse de Cambrai.

Mais un point positif qui explique la stabilité du Denier : le don moyen a nettement augmenté, il est de 171,73 euros en 2016 contre 166 en 2015, soit une progression de 3,4 %.

650 prêtres, 510 salariés

Pour récolter le Denier, l'Église peut compter sur 10 000 bénévoles. Les moyens modernes sont également activés : les dons en lignes et les prélèvements automatiques se développent, « mais il y a encore une marge de progression », souligne François Mayaux, de l'agence Altériade,



Les économistes diocésains et les responsables du Denier du Nord et du Pas-de-Calais : Catherine Brière (Cambrai), Nicolas Fourest (Cambrai), Pascale Suhr (Lille) et Lionel Delcroix (Arras).

qui gère la communication de la campagne du Denier.

Comment mieux communiquer ? D'abord en faisant comprendre que le Denier, sans être obligatoire, est plus un « impôt volontaire » qu'un don, comme le souligne Mgr Garnier. « Nous ne pouvons vivre qu'avec le Denier, ne recevant aucune subvention ni de l'État ni du Vatican. Le Denier sert à prendre en charge 650 prêtres et 510 laïcs salariés dans les diocèses de Lille, Arras et Cambrai », a-t-il précisé.

Chaque prêtre reçoit 1000 € par mois pour vivre.

Un jeu unique en France

Le diocèse de Cambrai a eu aussi une belle idée pour mieux faire connaître les ressources de l'Église : un jeu de société ! C'est Catherine Brière, responsable du Denier pour le diocèse de Cambrai, qui a eu cette idée, concrétisée en deux ans avec des animatrices en catéchèse et l'agence Altériade. « Il sera donné aux

paroisses du diocèse de Cambrai, pour sensibiliser les plus jeunes aux finances de l'Église de manière ludique ».

C'est cette même agence qui a réalisé les affiches du Denier. « Elles réaffirment le rôle et l'importance de l'Église dans la société après une année 2016 traumatisante, avec les attentats et la mort d'un prêtre », détaille François Mayaux.

Anne Sophie Hourdeaux

> Site : www.denierchti.fr

■ THIANT Catéchuménat

67 jeunes et adultes choisissent Jésus-Christ



L'église Saint-Martin était pleine pour accueillir les futurs baptisés et ceux qui demandent l'eucharistie...

Temps fort du service diocésain du catéchuménat, l'appel décisif s'est vécu ce 5 mars. Beau signe envoyé en l'année jubilaire de Martin, « apôtre de la Gaule », longtemps catéchumène puis baptisé à l'âge adulte, symbolisé par le manteau rouge et l'épée à la droite de l'autel.

Michèle Turpin, responsable du service de l'initiation chrétienne, relève que, parmi les 67 personnes qui demandent le baptême, l'eucharistie et/ou la confirmation, on compte cette

année 11 jeunes de 15 à 17 ans. Dix doyennés sur douze sont représentés.

Elsa, 17 ans, en seconde à Valenciennes, rencontrée avant la célébration, confie : « Marraine du petit Marco, j'ai décidé de me lancer dans l'aventure. Le décès de mon papy et de mon oncle m'avait éloignée de l'Église. Je suis heureuse de retrouver la famille des chrétiens, son humanité et sa gentillesse ». Isabelle, sa maman, confirme : « Cela m'embêtait, au fond, qu'elle ne

soit pas baptisée ».

Dans l'église, Mgr Garnier, entouré de prêtres et de diacres permanents, accueille familles, marraines, parrains et amis : « Choisir le Christ a été facile les trois premiers siècles ; ce fut plus dur ensuite comme aujourd'hui. Chers amis catéchumènes, vous faites du bien à notre baptême, vous le réveillez en nous disant vouloir appartenir à Celui qui veut notre bonheur, dans la liberté, y compris celle de le refuser ». Flavie monte au micro : « Baptisée en 2016, jeune maman, je me sens écoutée et enfin comprise... ».

Enfants de lumière

Dans son homélie, Mgr Garnier revient sur le sens du baptême : « Baptiser, c'est plonger, se mouiller pour les autres, dans la mort et la résurrection du Christ, à l'envers des courants qui traversent notre société comme l'argent, l'apparence, la science, l'hypocrisie... même religieuse. Être baptisé "au nom de" signifie "à l'ordre de", "pour appartenir". Cet engagement, ce courage, res-

taure l'amour de qualité entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint que sont les trois personnes de la Trinité ».

Michèle introduisait le rite de l'appel décisif en appelant les candidats - Allison, Wongui, Kolly, Romuald, Betty et tous les autres - « soutenus par la prière, stimulés par leurs accompagnateurs et la vie de la communauté ». Présentés à l'évêque « jugeant leur demande sincère », revêtus d'une étole mauve où leur prénom avait été gravé, les catéchumènes s'avançaient pour signer le registre, sous le refrain « Vivons en enfants de lumière (...), que vive en nous le nom du Père ! ».

Le même chant concluait l'eucharistie en cette matinée pluvieuse, où le cœur des catéchumènes réchauffait l'assemblée. « Ce que nous amènent les catéchumènes, par leur authenticité et leur vécu, c'est vraiment super ! » dit, ému, Gérard, diacre permanent.

Philippe Courcier

> Les 67 catéchumènes recevront le sacrement du baptême lors de la nuit pascale, samedi 15 avril.

L'évangile et son commentaire (Matthieu 17, 1-9)

« Difficultés et joie de suivre le Christ »

« En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : "Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie." Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le !" Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : "Relevez-vous et soyez sans crainte !" »

Le message que donne l'Église par la spiritualité du carême est non seulement en parfaite conformité avec l'ensemble du message biblique, mais en même temps il est en totale conformité avec les besoins de notre temps, de tous les temps.

Dans les premiers temps de la Bible nous sommes en face d'un personnage appelé Abraham. Il habite Ur en Chaldée, c'est-à-dire dans l'Irak actuel. Son épouse se nomme Sarah. Ils n'ont pas d'enfants. Abraham est pasteur de troupeaux. Et voici le message ressenti dans sa conscience « quitte ton pays et va dans le pays que je te montrerai ». Et Abraham partit et il arriva au pays de Canaan en Palestine. « Ce pays je te le donnerai à toi et à tes enfants » Et ce fut la naissance de ce peuple élu dans lequel naquit Jésus,

Verbe de Dieu fait homme en qui nous reconnaissons celui qui conduit tous les hommes à la rencontre de Dieu. Réussir sa vie demande toujours le courage de se lever pour aller de l'avant.

Oui en ce temps de carême il est bon de nous rappeler que suivre le Christ est un chemin qui n'est pas de tout repos et qui occasionne des souffrances et parfois même le don de notre vie. Souvenons-nous du prêtre Gaby Maire, ancien vicaire à Saint-Jean de Dole, puis à la cathédrale de Saint-Claude puis prêtre au Brésil où il fut assassiné le 23 décembre 1989. Et souvenons-nous des moines de Thibirine assassinés en Algérie en 2004.

Enfin, c'est la fameuse page de l'évangile où l'apôtre saint Matthieu raconte comment sur la montagne « Le Thabor » Jésus après avoir annoncé sa prochaine arrestation et sa mort sur une croix, fut transfiguré. Là encore, le chemin tracé par Jésus connaît des moments très difficiles mais en finale, il s'épanouit dans le bonheur de la résurrection de Pâques.

Éduquer un enfant, ou un jeune, ce n'est pas le gâter de multiples façons, mais c'est l'aider à traverser les moments difficiles pour accéder à des jours où le bonheur sera alors au rendez-vous.

Toute vie est une succession de peines et des joies. Mais en célébrant ce carême, nous prenons conscience que notre ouverture pour rencontrer Dieu par la prière et pour aider le prochain qui est dans la difficulté, cette ouverture est certes difficile mais elle conduit à la véritable joie aujourd'hui et pour la vie éternelle.

P. Jacques Fouchard

■ BONDUES

E. Bourgois et J. Geesen au salon du livre



Élisabeth Bourgois vient de sortir son 22^e roman, *Elle a ri*, aux éditions du Triomphe. L'histoire d'une famille qui découvre que la petite dernière est autiste.

Jacques Geesen, lui, s'est intéressé à une figure lilloise peu connue : l'abbé Robert Stahl (1893-1983), qui sauva des enfants juifs durant la Seconde guerre mondiale à Lille, son livre, *L'abbé des anges*, vient d'être publié aux Lumières de Lille.

Les deux auteurs seront présents au salon du livre de Bondues les 18 et 19 mars. Voir le site : www.salondulivrebondues.fr